



N°30: Pâque 2014.

Paroisse Notre-Dame d'Aleyrac - Pic St Loup

Claret, Fontanès, Lauret, St Jean de Cuculles,
St Mathieu de Trévières, Ste Croix de Quintillargues,
Sauteyrargues, Valflaunès et Vacquières.
Chemin Cros, lot les amandiers 34270 st Mathieu de Trévières

L'écho de nos clochers

De l'Idéal... à la pratique ...

Editorial

Page 2

1- Vie sociale

Le bien commun, et l'Évangile

Page 3

Candidat à une élection: pour qui ? pourquoi ?

Page 5

2- Vie familiale

Echos avant Synode

Page 7

La famille, lieu de croissance
et de réconciliation.

Page 8

3- La lettre aux communautés
de notre archevêque.

Page 10

4-Pâque

Pâque, expérience de passage
de la mort à la vie,

Page 12

Prière

Page 13

Le coin des enfants

Page 14

Informations

Page 16

Editorial

L'enfouissement, passage nécessaire pour la fécondité du grain de blé.

Les échanges dans l'équipe pour la préparation de ce numéro ont eu une richesse particulière ; la présence aux événements du monde pour y annoncer d'une manière ou d'une autre Jésus Christ et l'acceptation des différences dans les relations interpersonnelles, pour vivre une communion en Jésus Christ. Nous aurons certainement l'occasion d'aborder ces thèmes.

Nous approchons dans ce numéro le thème de l'engagement pour être témoin de Jésus-Christ, de l'idéal à la pratique.

Souvent dans l'expression courante, il est dit je suis ou je ne suis pas pratiquant ; en s'exprimant ainsi on fait aisément allusion à la pratique cultuelle, je vais ou je ne vais pas à la messe le dimanche.

Or quand nous lisons les évangiles, nous pouvons bien constater que Jésus appelle à vie de relations interpersonnelles de qualité et à une recherche d'une relation au Père dans la confiance ; ce sont les deux pôles d'une pratique chrétienne, ce sont les deux axes essentiels sur lesquels le témoin du Christ doit s'appuyer.

Des Actes qui parlent : c'est sur ce terrain que le Christ attend chacun d'entre nous, au plan de la vie personnelle et au plan de la vie sociale avec tous.

Des Actes ressourcés dans l'Évangile, la Parole de Dieu et dans la célébration des sacrements : c'est cette vie de Communion avec Lui que le Seigneur attend chacun de nous, baptisés ou en recherche du mystère de Dieu

Poser des actes qui sont un langage et prendre le temps de la relation personnelle à Jésus Christ, sont autant de chemins de fécondité qui dans la communion contribuent à la croissance du Royaume.

Quand nous regardons l'histoire de l'église nous pouvons nous réjouir en constatant les cheminements et orientations complémentaires ; au moment où certains s'enfouissent dans un Carmel, d'autres partent sur les routes du monde pour annoncer l'Évangile et fonder des communautés chrétiennes. Au moment où certains s'enfouissent dans un monde loin de l'évangile pour semer, d'autres organisent des réunions autour de la Parole de Dieu ou célèbrent les sacrements.. Regardons le bienheureux Charles de Foucault, Ste Thérèse de l'enfant Jésus, le Cardinal Lavigerie, les prêtres ouvriers, le Père Chevrier, le Curé d'Ars, l'abbé Pierre. C'est bien dans le sillage de la parabole du grain de Sénevé, du levain dans la pâte et de l'enseignement de Paul dans la première épître aux Corinthiens à propos du Corps dont le Christ est la tête et dont chacun des membres est nécessaire.

Aujourd'hui peut-être plus manifestement dans nos villages, il est nécessaire que chaque baptisé s'implique dans une vie d'église. Ce serait bien que chacun puisse revoir sa fréquence d'implication, saisonnière dans une vie ou bien plus régulière pour que grandisse le Royaume de Dieu.

Que ce numéro du journal paroissial contribue à une réflexion et permette après débat et réflexion à chacun de faire un pas de plus ; alors cette Pâque aura un autre goût pour tous. Bonne Pâque !

Abbé L Boulier

1-Vie Sociale

Le Bien commun à la lumière de l'Évangile et de l'enseignement de l'Église ?

La doctrine sociale de l'église nous donne une définition du bien commun :

« Par bien commun, il faut entendre l'ensemble des conditions sociales qui permettent, tant aux groupes qu'à chacun de leurs membres d'atteindre leur perfection, d'une façon plus totale et plus aisée » (GS 26 § 1 ; cf. GS 74 § 1) » Il nous faut donc agir et aussi organiser la société de manière à ce que toute personne puisse pouvoir se développer en dignité en sainteté. Tout ce qui empêche ce développement, ou les actes que nous faisons qui l'empêchent sont blâmables et doivent être reconsidérés.

Theodoros Kodidis, jésuite, Directeur de la revue Horizons (ANOIXTOI), nous apporte son analyse.

Etre conscients de la dette envers les générations passées, respecter leur travail et leurs souffrances.

Nous avons tous reçu un héritage culturel, politique, religieux et des institutions qui ont été fondées et défendues au prix d'énormes sacrifices de la part d'un grand nombre de personnes, connues ou inconnues. Notre vie sociale doit en garder mémoire et honorer ces sacrifices. Les autorités doivent être des gardiens de tout ce qui est noble et sacré pour la communauté. Les petites ambitions personnelles ne devraient pas trouver de place. Que les hommes politiques aient un cœur large et généreux.

Avoir toujours devant les yeux le bien commun : celui qui fonde et unit la communauté.

Nous devons prier pour que les hommes politiques puissent résister aux pressions des différents groupes et à leurs intérêts particuliers ; qu'ils évitent **l'avidité, cette folie de notre temps, qui ne se rassasie de rien, qui ne met pas de limites, qui demande toujours davantage, qui n'a pas de joie pour ce qu'elle possède, mais seulement de tristesse pour ce que lui manque.** Qu'ils puissent être libres devant les puissants et sensibles devant les faibles. Sans oublier ceux qui n'ont pas de voix, ceux qui ne peuvent pas trouver le chemin jusqu'aux palais publics.

Etre patients et endurants face aux reproches et aux critiques injustes.

Les gens ont des déceptions, ils sont parfois désespérés, ils cherchent un responsable à leurs malheurs... la cible la plus facile est l'autorité publique. Il peut arriver que certains responsables s'unissent à la foule pour porter les reproches vers une autre cible, un peu plus loin, un peu plus haut qu'eux mêmes. Nous voyons aussi des personnes, au contraire, qui attribuent les responsabilités à ceux auxquelles elles appartiennent vraiment, sans faire de boucs émissaires et sans flatter la foule. Il est essentiel que les gouvernants s'abstiennent de jouer avec les passions des gens et de manipuler les foules. Exciter le sentiment de peur, de colère, le sentiment de fierté nationale, le besoin de sécurité, le désir de vengeance à des fins non avouées est un jeu dangereux qui devrait être exclu de toute société qui se respecte.

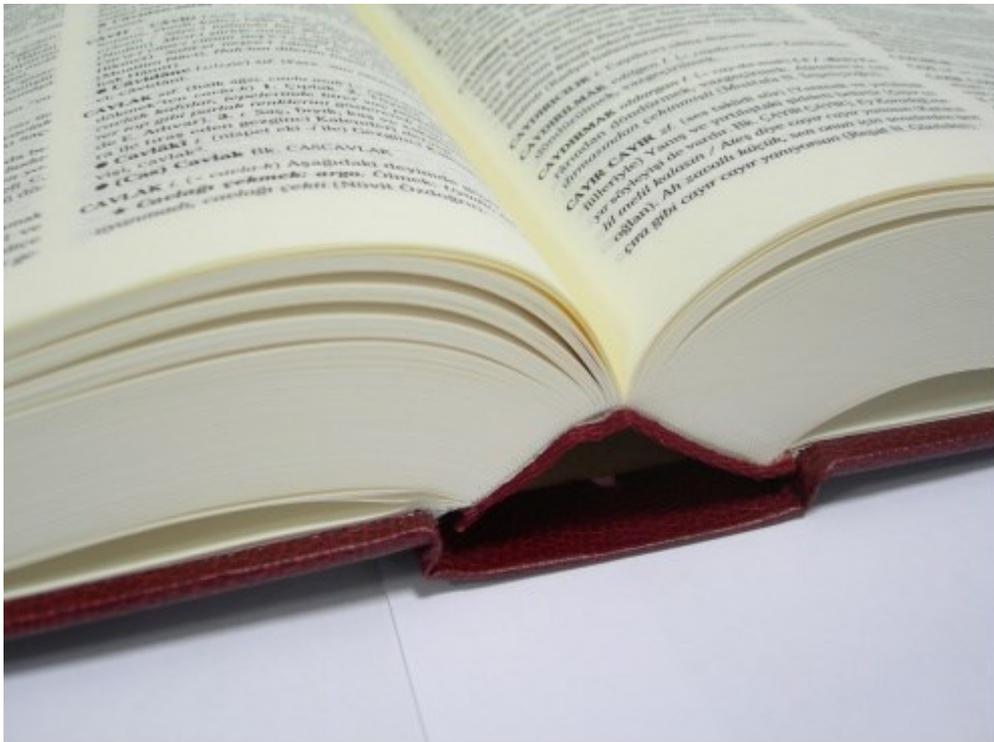
Finalement, les dirigeants sont des intendants.

L'Évangile nous parle plusieurs fois « d'intendants au service de leur maître ». Les intendants gèrent pour un temps limité quelque chose qui ne leur appartient pas. S'ils agissent différemment, ils sont usurpateurs. Ils savent qu'ils auront à rendre des comptes. Ils ne doivent donc pas agir, ni gérer selon leur bon plaisir, mais selon les consignes, les règles en vigueur, selon le bon sens et la justice. Au bout du compte, ils devront rendre compte de leur gestion à l'autorité supérieure et à Dieu lui même, le juge suprême, car les hommes et les peuples lui appartiennent.

En conclusion

Il ne s'agit pas de demander à Dieu son aide pour que les hommes politiques donnent la solution à nos problèmes. Les problèmes actuels nous font voir quelques qualités nécessaires afin que les autorités publiques en collaboration avec la société construisent la justice et la paix.

D.



L'engagement, pour qui ? Pourquoi ?



S'engager pour le service commun..



Les occasions sont nombreuses et très diversifiées, mais au bout du compte pour quelles raisons décide-t-on à un moment ou à un autre d'engager notre action dans une direction ?

Je l'ai fait au cours de ma vie à plusieurs reprises : pour choisir un métier, pour fonder une famille, pour élever mes enfants, pour mener à bien ma carrière et... les années ont passé. La retraite aidant, je me suis trouvé un peu démuné, non pas du repos qui m'était imposé, mais de ce manque d'activité au service des autres. Alors, j'ai décidé de m'engager dans certaines formes de bénévolat, puis plus récemment dans l'aventure des municipales. Au cours de cette dernière, une interrogation a surgi. Ai-je voulu agir au profit des autres ou l'ai-je fait pour convenances personnelles ? Question embarrassante quand d'autres voies semblent tout aussi méritantes comme par exemple s'engager auprès des autres en suivant la voie que propose le Seigneur.

Dans le porte-à-porte effectué pour la campagne municipale, j'ai rencontré des personnes plongées dans leur cadre de vie, j'ai discuté avec eux de leurs problèmes matériels et de leur quotidien. J'ai découvert l'univers enrichissant et repoussant de la détresse humaine et je ne pense pas que j'aurais pu faire une telle démarche au nom du Seigneur. Pourquoi une telle retenue, pourquoi une telle frilosité ? Mon intérêt matériel est-il plus important que le cheminement dans les voies du Seigneur ? J'en arrive à penser que oui. Oui parce que la détresse humaine est un privilège qui semble ne pas devoir être partagé par celui qui la subit, oui parce qu'elle est un vécu quotidien, une routine qui devient vite une deuxième peau chez les personnes qui en sont les victimes, oui parce que ces personnes n'osent plus ni en parler, ni partager et oui parce que ce combat semble lourd, fastidieux et écrasant. Alors, je fais comme tout le monde, je détourne pudiquement le regard et rejette les solutions sur nos dirigeants. Ou je m'en remets à la pudeur de ces personnes afin de ne pas froisser leur amour propre, ou encore, je m'en remets aux lois qui sont décidément mal faites lorsqu'il s'agit d'un problème de voisinage, d'une affaire privée, etc... Enfin, j'aurai toujours une bonne raison de tourner mes regards ailleurs. La vie est tellement plus belle quand on regarde un ciel sans nuages.

Cette campagne m'aura au moins ouvert les yeux sur le problème de l'engagement. Je vous en ai livré les réflexions qu'elle a suscitées en moi et en bon politique, je suis incapable de donner une vraie réponse. Et vous ?



AM



S'engager pour l'annonce explicite de l'Évangile

Je désire répandre l'amour du Christ autour de moi, dans notre monde déchristianisé. Certes, c'est difficile mais si les chrétiens n'osent pas parler de Jésus, qui le fera? Les laïcs doivent évangéliser comme les prêtres...qui sont de moins en moins nombreux et de moins en moins disponibles. Depuis plusieurs décennies, les chrétiens ont la technique de l'enfouissement dans une société agnostique. Ils sont de plus en plus frileux. Il ne faut pas avoir honte de sa foi. Sinon, Jésus nous dira: "Vous m'avez renié comme l'avait fait Pierre". Jean-Paul II disait: "N'ayez pas peur!". Pierre-Marie Carré dans sa préface à " La joie de l'Évangile" du Pape François écrit: "Chacun des croyants est appelé par le Seigneur à annoncer l'Évangile en sortant de son confort pour avoir le courage de rejoindre les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile." C'est ce à quoi nous invite le Pape François dans son livre." A bas la tiédeur!", comme dit le père Michel-Marie.

A bientôt.

HG



2– Vie familiale

Le Synode

François, successeur de Pierre a convoqué un synode extraordinaire sur la Famille.
Pour la tenue de ce synode, il a consulté très largement les catholiques.

Voici un léger aperçu à propos de réponses formulées dans notre diocèse :

- Faire confiance
- Vivre la Miséricorde à l'égard de chacun
- Rechercher une pratique de progression, de gradualité
- Bien présenter la famille sans en parler de façon idéale

Dans la préparation au sacrement de mariage, prendre le temps et vivre les étapes catéchuménales nécessaires

Face aux situations matrimoniales difficiles, manifester de la miséricorde,
rechercher du côté de pratiques pénitentielles visant à une réintégration .

Demeurer ouvert à la Vie.



La famille lieu de croissance de la personne et lieu de réconciliation.

Dans le sein familial, l'enfant trouve tous les ingrédients nécessaires à sa croissance qu'elle soit physique, intellectuelle, morale ou spirituelle. Un élément essentiel de cette croissance est l'amour. Mais quel est cet amour et pourquoi est-il indispensable ?

Par la réponse du Renard à la question du Petit Prince sur la signification du mot "apprivoisé" Antoine de Saint-Exupéry nous donne cette très belle réponse : *"Tu n'es encore pour moi qu'un petit garçon tout semblable à cent mille petits garçons. Et je n'ai pas besoin de toi. Et tu n'as pas besoin de moi non plus. Je ne suis pour toi qu'un renard semblable à cent mille renards. Mais, si tu m'apprivoises, nous aurons besoin l'un de l'autre. Tu seras pour moi unique au monde. Je serai pour toi unique au monde."* L'amour au sein d'une famille, c'est un peu cela : des êtres uniques les uns pour les autres et qui ont besoin les uns des autres pour exister, être heureux, grandir, croître. Bien sûr, au sein de la famille, cet amour ne nécessite pas, comme pour le Renard, un apprivoisement. Il est par essence. Les parents aiment leurs enfants d'un amour inconditionnel. Cet amour n'est pas lié à la réussite, aux qualités particulières ou aux talents d'un enfant mais simplement au lien filial car par ce lien, l'enfant est le prolongement de ses parents. Et pour l'enfant, cet amour inconditionnel est un roc sur lequel il grandira et pourra affronter toutes les épreuves et les difficultés de la vie.

Saint Paul, dans sa lettre au Corinthien chante cet amour. *"L'amour prend patience, l'amour rend service, l'amour ne jalouse pas, il ne se vante pas, ne se gonfle pas d'orgueil, il ne fait rien de malhonnête, il ne cherche pas son intérêt, il ne s'emporte pas, il n'entretient pas de rancune, il ne se réjouit pas de ce qui est mal mais il trouve la joie dans ce qui est vrai, il supporte tout, il fait confiance en tout, il espère tout, il endure tout. L'amour ne passera jamais."* N'avons-nous pas ici une description de l'amour des parents pour leurs enfants, ou de ce qu'il devrait être. Car si les enfants se sentent aimés de cette façon, ils accepteront également de recevoir de leurs parents une éducation à la liberté qui leur permettra de devenir des femmes et des hommes capables de prendre en main et d'accomplir leur destin.

Jusqu'où peut aller l'amour ? Nous pouvons méditer avec Saint Paul, la conclusion de la deuxième lecture du troisième dimanche de carême. *"Accepter de mourir pour un homme juste, c'est déjà difficile ; peut-être donnerait-on sa vie pour un homme de bien. Or, la preuve que Dieu nous aime, c'est que le Christ est mort pour nous alors que nous étions encore pécheurs."* En se dévouant à leurs enfants, les parents donnent chaque jour un peu de leur vie. Mais ce don est, pour les parents, une source de bonheur et de joie car on reçoit autant en donnant qu'en recevant, surtout lorsque l'on donne à ses enfants. Et cet amour, en plus d'être croissance pour les enfants, devient également pour les parents croissance vers Dieu.

Tout cela reste un programme difficile et, au sein de la famille, souvent les difficultés apparaissent et vont parfois jusqu'à des conflits graves. La Genèse ne nous apprend-elle pas que le premier humain à mourir, Abel, est assassiné par son propre frère. Mais quel que soient les difficultés rencontrées dans une famille, la réconciliation est toujours possible et souhaitable. Pour qu'elle soit possible, il est nécessaire de la découvrir et de la pratiquer. En la matière, le sein familial est sans aucun doute le lieu idéal car, même fâché, on reste frère, sœur, parent, enfant... Mais pour cela, il faut un apprentissage à la réconciliation et, comme souvent, le meilleur apprentissage reste l'exemple. Les plus âgés et les plus raisonnables doivent montrer l'exemple de la réconciliation aux plus jeunes.

Dans les familles où règne l'Amour, les enfants "*croissent en sagesse, en taille et en grâce devant Dieu et devant les hommes*" et, la réconciliation gomme toutes les rancunes et maintient la paix qui est un vrai trésor.

X.



La famille fait grandir, avoir des enfants, qu'ils soient petits ou grands, nous apportent joies, bonheurs, nous font réfléchir, s'interroger, s'inquiéter... mais nous sommes là pour les guider sur leurs chemins, les aider à grandir.

Notre famille nous permet de partager, d'échanger, de nous faire grandir, et de nous tourner ou retourner vers notre foi.

Partager nos expériences de vies,

Echanger nos points de vues,

Guider nos enfants sur le chemin de leur foi (Baptême, Communions, Mariage, ...)

Nous nous retrouvons lors du partage de divers événements religieux tel que la messe, le Carême, Pâque, Noël...

Nous nous réconcilions avec nous même et également avec les autres lors des diverses épreuves de la vie.

La famille c'est un lieu et des moments qui nous apporte sur le plan personnel, émotionnel, et qui fait grandir notre foi.

L.N.



3– La lettre de notre évêque



Le 21 novembre 2013, Notre archevêque le Père Carré s'est adressé aux membres de nos communautés chrétienne dans une lettre que nous avons largement diffusée en particulier la nuit de Noël. Je vous invite à de prendre le temps de relire les objectifs

1 -Soutenir la vie communautaire. Il nous faut chercher au maximum à maintenir une vie d'Eglise proche des personnes et de leurs lieux de vie en luttant contre tous les facteurs de dispersion.

Comment favorisons-nous une vie d'Eglise dans chaque village ?

2 - Nourrir la foi. Développer des petits groupes pour mieux connaître sa foi, en partager l'expression et y exprimer ses recherches, est un objectif important dans la situation actuelle.

3-Renouveler notre manière de vivre en Eglise. Elle demande beaucoup d'implication personnelle. La collaboration entre les divers membres de l'Eglise est à intensifier de multiples manières,

4- Entrer dans une perspective missionnaire. Des fraternités accueillantes devront prendre des initiatives auprès des adultes, des jeunes parents et des jeunes.

5- Etre plus proche des personnes fragiles. Mais beaucoup de souffrances restent ignorées.

Je vous propose ces questions et d'autres que vous pourrez partager afin que la dynamique de nos communautés chrétiennes rejoigne la dynamique de la vie de nos villages.

Je vous propose ces questions et d'autres que vous pourrez partager, afin que la dynamique de nos communautés chrétiennes rejoigne la dynamique de la vie de nos villages.

Aller à la RENCONTRE, être ACTEUR AVEC

Dans le village que j'habite, je suis un ancien, depuis plusieurs générations..... ou bien je suis arrivé il y a quelques années ou plus récemment

Ai-je pu découvrir ceux qui sont temporairement ou durablement fragilisés.....et ai-je pu être acteur pour et/ou acteur avec ?

Les dynamismes et traditions locales, est-ce que je les ai repérées ? est-ce que j'y prends part ?

La vie de la Communauté chrétienne, comment ai-je pu y prendre part ?

SERVIR dans la Communauté chrétienne

Qu'est-ce que j'entreprend pour favoriser une inter génération dans la Communauté chrétienne ?

L'équipe de partage d'Évangile à laquelle je prends part est-elle un creuset possible pour toutes les générations ?

Dans mon village, des personnes sont retenues à la maison à cause de la santé ; ai-je repérées celles qui seraient heureuses d'accueillir une visite fraternelle et d'accueillir le Pain de Vie ?

Est-ce que je me suis documenté à propos du sacrement de l'onction des malades pour pouvoir le proposer ?

Au plan de la communication, est-ce que je fais connaître la feuille paroissiale, le journal paroissial ?

Est-ce que j'aide des parents pour le cheminement de leur enfant dans la Communauté chrétienne ?et à propos des jeunes ?

Suis-je concerné par les familles qui demandent la préparation et la célébration du sacrement de baptême, du sacrement de mariage ?

L'animation de temps de prière, de la liturgie, quelle place est faite aux jeunes, aux enfants ? quel accueil ? quel accompagnement ?

Nous avons des expériences de service fraternel, dans la discrétion, ne peuvent-elles pas être valorisées ?

Au plan culture et histoire locale religieuse, de quoi suis-je capable ? que puis-je tenter ?

.....

Abbé L Boulier

4– Pâque

Pâque, expérience de passage de la mort à la vie, en actes.

Ou comment j'ai retrouvé ma famille catholique ?

C'était pour le carême 2010, j'avais décidé de faire le chemin de St Jacques de Compostelle pendant cette période, qui depuis de nombreuses années représentait pour moi un moment important, bien que catholique non pratiquant (il me semblait que je devais montrer mes racines chrétiennes par rapport à d'autres religions qui ne sont pas nos racines, mais qui sont bien souvent plus respectées et dont on entend beaucoup plus parler)

Me voilà donc pour le mercredi des Cendres à St Guilhem le Désert, où j'assiste à la cérémonie et où les textes m'interpellent ; Le Psaume « Donne nous Seigneur un cœur nouveau, mets en nous Seigneur un Esprit nouveau » La lecture de la lettre de St Paul où il est question de se laisser réconcilier avec Dieu et le prêche du prêtre qui me parle du chemin vers Pâque, ce qui correspond à mon chemin vers St Jacques puisque je prévois d'y arriver pour cette date. Dès ce premier soir je suis mis en condition, il y a une panne d'électricité sur St Guilhem et je suis hébergé dans un gîte chez les Sœurs sans chauffage, ni électricité.

Le jeudi, mon chemin commence sous le soleil, l'émerveillement me gagne, la nature est belle, le chemin grimpe mais ma joie est immense et arrive mes premières réflexions sur le pourquoi de cette démarche. Dans l'euphorie des préparatifs du départ, je n'avais pas eu le temps de me poser les bonnes questions, mais la marche et la solitude permettent cette introspection. Je passe en revue toute ma vie passée et j'éprouve alors l'immense besoin de me confesser.

C'est le vendredi soir en arrivant à Lodève que je peux rencontrer un prêtre. Après être passé au presbytère, je sais qu'il officie dans une maison de retraite et après avoir assisté à la messe, je peux enfin me libérer et vider mon cœur, mais l'émotion me gagne et je ne peux lui confier le poids de mes péchés, voilà plus de 30 ans que je n'avais fait cette démarche. Je rencontre alors beaucoup de compassion de la part de ce prêtre qui m'accueille et m'apporte l'aide spirituelle dont j'ai besoin. Il me confie que le chemin que j'entreprends n'est pas une fin en soi, mais que c'est en paroisse que je pourrai servir le Christ notre Seigneur.

Le premier dimanche de Carême, je me trouve à Lunas où j'assiste à la messe ; il n'y a pas de prêtre, mais juste une communauté paroissiale qui partage l'Eucharistie et il se trouve que l'on me demande de lire la seconde lecture, à moi qui viens de revenir en Eglise après cette longue absence... Quelle joie, je retrouve ma famille catholique, je suis accueilli et je me sens comme le fils prodigue.

.../...



Tout mon chemin vers St Jacques de Compostelle durant 40 jours, ne sera fait que de ce genre d'évènements et de rencontres. Je me suis allégé de mes fardeaux, j'ai été disponible, ouvert, à l'écoute des autres et de l'Esprit Saint qui m'a accompagné tout au long du chemin.

A l'arrivée à St Jacques pour la veillée Pascale, j'ai de nouveau éprouvé ce besoin de rencontrer un prêtre pour me confesser, peut être pour valider mon parcours ou vérifier que je n'avais pas rêvé ?

Pour moi, la vie ne sera plus jamais comme avant, j'ai rencontré Dieu sur ma route et je souhaite à tous mes frères une aussi belle rencontre.

Didier. Brémard

Prière

Père très bon,
dans ta sagesse, tu as voulu nos familles humaines
et tu les as bénies.

Seigneur Jésus, né de la Vierge Marie,
tu as voulu grandir dans une famille humaine,
et tu as donné ta vie pour sauver nos familles de toutes les formes
de péché qui les défigurent.

Esprit saint, Esprit d'amour,
tu as donné à l'Eglise entière, et tu habites le cœur des conjoints,
des parents, des grands-parents, des frères et sœurs.

Par le sacrement du mariage,
Trinité sainte,
l'amour a fait sa demeure dans nos familles humaines.
Sois béni Seigneur !

Aide nos familles à être toujours davantage de "petites églises",
aide nos familles à respecter
et encourager la vocation de chacun de ses membres,
aide nos familles à accueillir, à célébrer, à annoncer l'Évangile.

Jean-Paul James

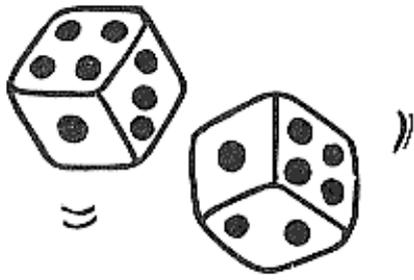


Le coin des enfants

A vous de jouer...



➡	18	➡	17	16	15	14	13
19							▼
20	34		33	32	31		12
21	35				▼		11
▲							30
22					29		9
23					28		▼
▲	◀	24	25	26	27		8
							7
							6
							5
				1	2	3	4
							◀



Offert par
Les3Colombes.com

Conférences - Méditations

Mort – Résurrection

Jeudi 17 avril à 11h : Des ténèbres à la Lumière

Méditation à partir des icônes Avec sœur Anne o.p.

Vendredi 18 avril à 11h Samedi 19 avril à 11h :

La Passion et La Résurrection Du Christ Dans les arts Avec le frère Rémy Valléjo o.p.

Participation aux frais : 5€ par conférence

Dominicaines des Tourelles Couvent de la Transfiguration

751, route de Cécélès 34270 Saint Mathieu de Trévières

Tél : 04 67 55 20 62 Mel : dom.tourelles@free.fr

Célébration Pénitentielle

Mercredi 9 Avril à 18h 30 à St Mathieu-St Raphaël

Bénédiction des Rameaux et Messe

Samedi 12 Avril à 18h à St Mathieu-St Raphaël

Dimanche 13 Avril à 9h à Claret,

à 11h à St Jean de Cuculles

Jeudi Saint 17 Avril La Cène du Seigneur

à 18h 30 à St Mathieu-St Raphaël

Vendredi Saint 18 Avril à 15h Chemin de Croix à Claret,

à 18h 30 Célébration de la Passion

à St Mathieu-St Raphaël

Samedi 19 Avril **Veillée Pascale** à 21h à St Mathieu-St Raphaël

Dimanche de Pâque 20 Avril messe à 9h à Vacquières,

à 10h 30 à Lauret